

PASSION PATAGONIE FAIRE REVER FAIRE DURER

PREMIER FESTIVAL DE PATAGONIE EN FRANCE
DU 11 AU 13 AVRIL AU LOGIS D'EQUILLY EN NORMANDIE

Communiqué de presse

Paris, 9 mars 2009 – La Patagonie, l'une des dernières et plus belles régions sauvages de la planète, à l'extrême sud de l'Amérique du Sud, aura en avril son premier festival en France, « Passion Patagonie », qui se tiendra du 11 au 13 avril prochain à Equilly en Normandie avec pour devise « faire rêver faire durer », et pour décor un vieux manoir remontant au 13^e siècle, le Logis d'Equilly près de Granville, au pays de la baie du Mont-Saint-Michel. Des passionnés de la Patagonie - artistes, chercheurs, baroudeurs, écrivains, poètes, photographes - participeront au festival organisé par l'Association pour la préservation et la promotion du patrimoine de la Patagonie et de la culture Tango, en partenariat avec Christine et Marc Huline, nouveaux propriétaires du manoir habité longtemps par des gens de la mer - un armateur et un amiral de Granville - et devenue maison d'hôtes.

Pendant le weekend de Pâques, le festival décline sur trois jours la passion pour la lointaine Patagonie en trois parties : « En mémoire des Indiens patagons disparus », avec une exposition de peintures, un film et une conférence, « Rencontre avec des Fous de Patagonie », avec une table ronde, une exposition, vente et dédicace de livres et une projection de films et de diaporamas, et « En hommage au monde du Gaucho et du Tango », avec la Fiesta Patagonia, une fête proposant un asado géant - la grillade culte du gaucho - et du tango, la musique mythique du Rio de la Plata : concert, bal et cours d'initiation à la danse.

En mémoire des Indiens patagons disparus

Le festival commence samedi à 14h avec le vernissage de l'exposition « Patagonie - Paysages orphelins », 35 tableaux du peintre allemand Gert Rossenbach présentant des paysages « dépossédés de leurs Indiens », qui ont peuplé ces contrées pendant des millénaires, jusqu'à l'arrivée des Européens, début de leur déclin. En peignant leur absence, le peintre rend hommage à leur mémoire. Avec son film « En Patagonie, les pierres volent et hurlent », Hervé Haon, bourlingueur, auteur et cinéaste, fera remonter, lui aussi, la mémoire des peuples indiens patagons disparus. L'archéologue Kai Salas Rossenbach expliquera dans sa conférence « La traque des origines – Ethnoarchéologie de la Patagonie » le travail de l'équipe de l'archéologue normande Dominique Legoupil, qui poursuit dans le cadre de la « Mission archéologique de Patagonie » du CNRS ses recherches sur l'histoire de ces peuples au cours d'expéditions scientifiques dans la région.

Rencontre avec des Fous de Patagonie

Huit passionnés de Patagonie - Camille Fuzier, photographe, Ralf Gantzhorn, géologue, alpiniste et photographe, Isabel Gaudier, orthophoniste et poète, l'aventurier Hervé Haon, Maria London, mathématicienne et auteur, Olivier Page, auteur et rédacteur du Guide du routard, Kai Salas Rossenbach, doctorant en archéologie à la Sorbonne – se retrouvent samedi soir à 18h30 autour d'une table ronde. Ils raconteront les itinéraires de leur passion, passion qu'ils partageront dans le dialogue entre eux et avec le public. La rencontre est animée par Elke Salas Rossenbach, initiatrice du festival, qui fut journaliste à l'AFP pendant une vingtaine d'années puis chef de presse à l'UNESCO jusqu'en 2004, avant de se consacrer à temps plein à sa passion patagone, avec la création de l'Association organisatrice qu'elle préside aujourd'hui.

Le coup d'envoi de la rencontre des Fous de Patagonie sera donné par Isabel Gaudier, qui lira le poème « Il fait un temps de Patagonie » et d'autres poèmes de sa collection « Ma Patagonie », et par Maria London, dont la lecture patagone « Née là où habite le vent » rappelle sa naissance et son enfance à Punta Arenas sur le Détroit de Magellan qu'elle relate dans son livre « Tisseuse de mémoires de la Patagonie aux Balkans ». En point d'orgue, une tentative d'établir une liaison par satellite avec l'expédition « Patagonia 2009 Le long des glaces du bout du monde » qui verra Alexandre Chenet et Inti Salas Rossenbach remonter en kayak de mer les fjords patagons du littoral Pacifique sur 2000 kilomètres en quatre mois, dans le sillage des Indiens nomades de la mer. Une expérience inédite, conçue comme un périple philosophique – voir www.patagonia2009.com -, dans des conditions géographiques et climatiques épiques.

La jeune photographe Camille Fuzier, qui prépare activement son prochain départ en Patagonie et pourrait, hélas, déjà être partie à Pâques, nous raconte Caleta Tortel, petit village chilien entouré par les glaces dont elle a partagé la vie pendant deux années et constitué une mémoire photographique, à travers son livre « Caleta Tortel », qui retrace la vie de ces bûcherons pionniers dont l'avenir pourrait aujourd'hui être menacé par un désastre écologique. Le géologue Ralf Gantzhorn, dont la thèse a porté sur la Patagonie, a découvert la région lors d'un tour à vélo en Amérique du Sud. Depuis, il est revenu 18 fois et a passé en tout trois ans et demi à faire le tour du « plus beau bout du monde », essentiellement en voilier et en alpiniste, avec un palmarès impressionnant d'ascensions. Le burlingueur Hervé Haon, forestier en Afrique, chercheur d'or en Amazonie, auteur du livre « Patagonie Chili – A la poursuite du vent » et de « 55e SUD Patagonie Terre de feu Cap Horn Géorgie du Sud » publié en 2008 avec Olivier Joly, veut, lui, surtout tourner le dos au monde moderne en perte d'humanité quand il s'en va en Patagonie, son « royaume d'illusions » où soufflent les « tempêtes de la liberté » et « où l'on vit chaque jour quatre saisons », Pour l'écrivain voyageur Olivier Page, qui a visité et écrit sur plus de 50 pays du monde et dont le récent livre « Les Terres de décembre – Voyage en Patagonie chilienne » nous fait descendre à pied la Route 7 du grand Sud jusqu'au mur de glace qui l'arrête et nous transporte dans un monde de paysages et d'hommes d'un autre âge, « il n'y a pas de mots pour décrire cette beauté-là ». Sauf qu'il les a trouvés, lui, ces mots, et que la lecture de son livre, dans la meilleure tradition des écrivains voyageurs, donne envie d'y aller urgemment. Suite à la table ronde, coup de projecteur, dimanche après-midi, sur les images que ces amoureux de la Patagonie ont ramenées de la région, avec la projection d'un film sur la « Géorgie du Sud » de Hervé Haon et des diaporamas d'Olivier Page, de Ralf Gantzhorn et de Camille Fuzier.

En hommage au monde du Gaucho et du tango

La Fiesta Patagonia commence dimanche à 19h avec un barbecue géant, l'asado, repas culte du gaucho dans la pampa. Devenu plat national en Argentine, l'asado sera préparé par une équipe d'asaderos selon les règles de l'art. A 21h, c'est Cap Tango. Juan Carlos Carrasco se met au piano, et l'univers de la musique mythique du Rio de la Plata va envoûter le bocage. Avec ses musiciens du Carrasco « H » Trio, Nini Flores, bandonéon, et Rudi Flores, guitare, le Maestro du tango offrira un de ses concerts qui ont fait sa réputation d'être un des meilleurs représentants du tango argentin à Paris. Le concert sera suivi d'un bal animé par un couple de danseurs et professeurs de tango, Alfredo Palacios et Isabelle de la Preugne, qui feront la démonstration de leur talent et feront danser les invités. La fête continue le lendemain, de 14h à 16h, avec le bal de tango qui reprend puis devient un cours d'initiation au tango donné par Alfredo Palacios et Isabelle de la Preugne.

Pour l'organisatrice du festival, Elke Salas Rossenbach, Juan Carlos Carrasco et ses musiciens et danseurs feront triompher au pays de la baie du Mont-Saint-Michel cet art rioplatense devenu universel et culte au point que l'Argentine et l'Uruguay ont demandé à l'UNESCO d'inscrire cette année le tango au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. « On ne saurait meilleur ambassadeur de cette cause que Juan Carlos Carrasco, ancien directeur des Trottoirs de Buenos Aires à Paris, qui a joué en Argentine, Allemagne, Espagne, Finlande, Italie, Tunisie, Suisse, au Portugal, et en France dans les plus belles salles et sur les scènes les plus prestigieuses, de la Salle Pleyel - où il jouera de nouveau avec l'Orchestre de Paris en mai prochain - à l'Opéra-Comique, du Théâtre du Châtelet à la Salle Gaveau, en passant par le Bal de la Rose à Monaco, le Grand Palais et l'UNESCO », dit-elle. Et d'ajouter : « Le maestro du tango Carrasco aime dire : 'Vous allez sentir l'odeur, la saveur et le vent d'un port chaque fois que vous allez écouter du tango. Parce que le tango vient de là, d'un port'. On dira donc que dans la Manche aussi, le tango sera chez lui ».

Information public/presse et inscription : Le premier festival de Patagonie en France - www.passion-patagonie-tango.com - est organisé en partenariat avec le Logis d'Equilly - www.lelogisdequilly.fr - par l'Association pour la préservation et la promotion du patrimoine de la Patagonie et de la culture Tango présidée par Elke Salas Rossenbach [Journaliste AFP 1969-1988 - chef de presse UNESCO 1989-2004] Île d'Amour 94170 Le Perreux-sur-Marne - rossenbach@free.fr - port. : 06 85 96 88 30 - tél. : 01 47 06 15 82. Pour y assister, il est indispensable de s'inscrire auprès de cette association.